

Bannissez le mécontentement

Philippiens 4 v.4 : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous* ».

J'avais préparé ce message durant la semaine précédant le déroulement des terribles attentats du 13 novembre à Paris, et j'ai ensuite hésité. Au vu des circonstances, je me suis demandé si je devais apporter ce message ou pas car il est difficile de parler et d'entendre parler de joie après avoir vécu de près ou de loin des événements aussi dramatiques.

Mais face à l'épreuve, nous avons beaucoup de leçons à apprendre pour grandir spirituellement et nous rapprocher toujours plus de la Parole de Dieu. Quoiqu'il arrive, nous devons mettre en pratique la Bible car elle est la Parole de vie. Notre foi doit être ambitieuse et inébranlable. Même si aujourd'hui, nous avons l'impression que les choses vont mal, Dieu nous appelle à vivre ! Il est le chemin de la vie et nous appelle à nous confier en lui.

Il y a toujours un temps d'attente avant la réalisation des promesses de Dieu dans notre vie personnelle, professionnelle ou spirituelle. Et l'attitude que nous adoptons durant cette période est déterminante quant à la suite des événements. Si nous persévérons dans la foi, alors nous verrons les promesses s'accomplir ; mais si nous nous décourageons, alors nous pouvons passer à côté de nos bénédictions. Une des clés de notre avancement est donc la patience.

Notre nature humaine voudrait que les choses changent tout de suite, sans attendre, de la manière que nous avons prévue. Mais, ce n'est pas ainsi que Dieu agit et nous devons apprendre à ne pas être impatients ! Non seulement **Dieu nous demande la patience, mais il nous dit également de rester dans la joie pendant ce temps d'attente.** Ce deuxième point n'est pas facile quand on sait combien notre impatience nous conduit souvent au mécontentement.

Soyez joyeux quelles que soient les circonstances

Certains recherchent un emploi, d'autres désirent se marier ou acheter une maison ; tout cela est très bien mais demande du temps ! Les choses ne se font pas du jour au lendemain et c'est normal. Vous devez donc prendre chacun de ces événements avec patience et surtout, vous devez veiller à ne pas tomber dans le mécontentement. Même si vous désirez plus et que vous demandez plus à Dieu, vous devez apprendre à vous réjouir de ce que Dieu vous donne aujourd'hui en attendant le meilleur du lendemain. Soyez heureux de ce que vous vivez dans votre quotidien.

Si je vous dis cela, c'est parce que notre mécontentement déshonore Dieu. C'est-à-dire que nous sommes tellement focalisés sur ce que nous n'avons pas que nous oublions même tout ce que Dieu nous donne déjà.

Cela ne signifie pas que nous devons abandonner nos rêves ! Au contraire, nous devons continuer à demander à Dieu de manifester sa bénédiction ; mais dans l'attente, Dieu veut que nous soyons contents de ce que nous vivons. Durant cette attente, Dieu nous dit :

« Tu veux une maison plus grande, c'est bien. Mais apprends d'abord à être heureux dans celle où tu vis aujourd'hui. Sois content dans toutes les situations ».

Philippiens 4 v.12 et 13 : « *Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie* ».

L'apôtre Paul nous livre ici une clé essentielle pour accomplir notre destinée : **s'adapter aux circonstances et être heureux quoi qu'il arrive. Sa joie ne dépendait plus de la situation qu'il vivait, mais de Christ.**

Remarquez que dans cet extrait, Paul nous dit qu'il a **appris** à être content dans toutes les situations. Autrement dit, ce n'est pas automatique ! Cela ne se fait pas tout seul mais demande un apprentissage. Paul a fait ce travail sur lui-même : il a appris à se réjouir de ce qu'il vivait, même dans la difficulté, car sa joie était d'avoir Christ à ses côtés et de le servir. D'ailleurs, Paul a beaucoup souffert pour annoncer l'Évangile ; il a écrit certaines épîtres alors qu'il était en prison. Pourtant, jamais il ne s'est plaint de sa condition mais il se réjouissait toujours de l'œuvre que Dieu faisait dans sa vie.

Etre contents de ce que nous vivons ne signifie pas que nous ne voulons pas le changement ni que nous nous résignons ; cela montre que nous lâchons prise et que nous laissons Dieu décider pour nous et diriger notre vie à notre place. Nous laissons Dieu nous bénir quand il veut ; nous sommes contents car nous avons confiance en lui et nous savons qu'il désire toujours le meilleur pour nous. Si Dieu ne nous donne pas quelque chose, c'est que ce n'est pas bon pour nous.

De plus, certaines situations ne changent pas à cause de nos mécontentements. Je vous l'ai déjà dit, **notre mécontentement traduit un manque de reconnaissance envers Dieu. Ainsi, comment Dieu pourrait nous donner plus si déjà, nous n'arrivons pas à nous satisfaire de ce que nous avons ?**

Nous vivons actuellement un temps de transition dans notre église car nous nous posons beaucoup de questions pour savoir comment toucher les âmes extérieures ; nous sommes conscients que nous devons trouver la bonne façon de leur parler afin qu'elles soient touchées par la Parole de Dieu ; nous devons trouver un moyen de communication qui les interpelle. Nous savons que Dieu va agir pour amener des âmes dans son Église, et nous sommes dans cette attente.

Ce temps est également un temps de transformation pendant lequel Dieu travaille notre cœur, façonne notre personnalité pour nous préparer à une œuvre plus grande encore. Mais ce n'est pas facile de ne pas se décourager car nous voyons des chaises vides et nous voyons combien il est difficile d'évangéliser dans notre ville. Malgré tout, nous continuons d'avancer par la foi. Et tant que nous demeurons dans la joie, Dieu nous fera grandir et évoluer.

Dieu utilise ces temps d'attente pour transformer notre caractère, pour façonner notre personnalité et pour fortifier notre foi.

Durant notre vie chrétienne, Dieu nous fait passer des tests ; il nous met face à une situation et il voit quelle foi nous avons. Si nous réussissons, alors nous avançons et Dieu peut nous donner de nouveaux défis à relever. Mais si nous bloquons, nous devons

travailler avec Dieu afin de grandir et de passer l'épreuve. Les difficultés sont utilisées par Dieu pour nous façonner et nous affermir.

Quand, malgré la pression et les difficultés, vous choisissez d'être heureux, c'est alors que Dieu vous transforme et vous fait grandir. Plutôt que de vous plaindre et de demander à Dieu pourquoi il vous arrive cela, remerciez Dieu pour votre journée. Ainsi, vous décidez de profiter de ce que Dieu vous donne au jour le jour. Voilà la bonne attitude qui vous permet de passer le test de Dieu.

Le mécontentement bloque votre destinée

Notre foi se manifeste lorsque nous nous abandonnons à Dieu et que nous lui disons : « *Je te fais confiance, je m'abandonne à toi. Désormais, je te laisse agir et ce n'est plus moi qui vais chercher à forcer les circonstances* ». Ces étapes sont difficiles mais très importantes ! Car plus nous laissons Dieu libre d'agir, plus nous accomplissons sa volonté et nous sommes efficaces pour son œuvre.

Dans l'attente de la victoire, Dieu sonde véritablement notre cœur et il peut voir si nous sommes fermes dans notre foi. **Une attitude joyeuse traduit une confiance totale en Dieu et une foi inébranlable ; le mécontentement traduit au contraire un manque de foi.**

Si nous regardons à notre société actuelle, nous pouvons voir combien le mécontentement est grand : « *J'aimerais vivre dans une plus grande maison, j'aimerais avoir plus d'argent pour partir en vacances et faire plus de sport, j'aimerais avoir un travail plus épanouissant...* ». De plus en plus de personnes se plaignent. Et cela ne dépend pas de l'âge ! Tout le monde se plaint.

Ne nous conformons pas à cet état d'esprit car c'est un piège de l'ennemi ! Tant que nous nous plaignons, Dieu n'agit pas et cela bloque notre vie chrétienne. Le mécontentement nous empêche d'entrer dans la destinée de Dieu, et c'est exactement ce que veut faire l'ennemi.

Un chrétien est appelé à grandir et à murir tout au long de sa vie, de sorte que Dieu puisse déverser chaque fois davantage de bénédictions dans sa vie. Alors laissons Dieu nous transformer et ne bloquons pas son action dans notre vie par notre impatience ou notre mécontentement.

David est l'exemple des merveilles que Dieu peut faire dans notre vie si nous savons être patients et confiants dans le Seigneur.

1 Samuel 16 v.1: « *L'Éternel dit à Samuel : quand cesseras-tu de pleurer sur Saül ? Je l'ai rejeté, afin qu'il ne règne plus sur Israël. Remplis ta corne d'huile, et va ; je t'enverrai chez Isai, Bethléhémite, car j'ai vu parmi ses fils celui que je désire pour roi* ».

David était berger et a passé sa jeunesse dans les champs, à garder le troupeau de son père. Il était le plus jeune de sa famille. Et c'est pourtant lui que l'Éternel a choisi pour devenir roi d'Israël. Alors, le prophète Samuel, obéissant à Dieu, est allé oindre David roi d'Israël.

Mais David n'est pas pour autant devenu roi le jour même. Il est retourné dans les champs pour garder le troupeau de son père. Quelle a été son attitude ? A-t-il réclamé à

Dieu de devenir roi dès le lendemain ? S'est-il plaint de devoir retourner au champ ? Non. David savait que Dieu était au contrôle de sa vie et qu'il exécuterait sa parole en son temps. Il est donc retourné au champ et a continué à vivre dans l'épanouissement et dans l'attente de la promesse de l'Eternel.

C'est grâce à ce temps de préparation que David est devenu un grand roi ! Dieu a utilisé la période pendant laquelle David était berger pour le façonner et le préparer à être roi. Pendant tout ce temps, David s'est laissé travailler en profondeur et a compris ce que Dieu attendait de lui. C'est pendant cette attente que David est devenu ce grand roi que nous connaissons.

Si vous aussi vous passez par un temps d'attente, vous devez réussir ce test en vous réjouissant de ce que vous vivez. Rejetez toute parole de plainte ou de mécontentement car elles vous empêchent d'avancer et de saisir la bénédiction que Dieu garde en réserve pour vous. Même si la société aime le mécontentement vis-à-vis des institutions politiques, vis-à-vis de la hiérarchie au travail, vis-à-vis de la vie de famille, ne participez pas à cela. Pensez différemment de ce que pense le monde et ne le suivez pas dans le jeu de l'ennemi. Soyez des enfants de Dieu, heureux quelles que soient les circonstances. Alors vous grandirez et vous vous épanouirez.

Un jour, alors que je rentrais chez moi, j'entendis comme une sonnerie qui émettait un bip de temps en temps. J'ai commencé à faire le tour de la maison pour savoir d'où cela venait et je n'arrivai pas à comprendre, le bruit me suivait. Puis au bout d'un moment, j'ai posé mon téléphone portable sur mon chevet et en m'éloignant, j'ai de nouveau entendu le bip et j'ai compris que c'était le signal de batterie faible de mon téléphone. Je ne l'avais pas reconnu avant car je venais de changer de portable. Comme il était dans la poche de ma veste, le bruit me suivait partout où j'allais. C'est la même chose avec le mécontentement : il nous colle à la peau ; partout où nous allons, il nous suit.

Comme le bip, il y a constamment une pensée négative qui persiste pour vous rappeler d'être mécontents. Où que vous alliez et quoique vous fassiez, la voix du mécontentement vous parle. Elle devient tellement omniprésente que même en allant boire un verre avec vos amis, vous allez trouver quelque chose qui ne vous plaira pas : la couleur du verre ou la chaise qui n'est pas assez confortable. Petit à petit, le mécontentement ôte votre joie du quotidien et vous gâche la vie ; vous ne vous épanouissez pas, et cela empêche Dieu d'agir et de vous bénir.

Le mécontent voit les situations sous un mauvais angle : il ne veut pas prendre de responsabilité, il ne veut pas travailler dur de peur de se fatiguer... quelle que soit la situation, il n'est jamais content. Il voit le négatif partout et il ne cesse de se plaindre.

L'apprentissage de la joie

Nous devons lutter contre le mécontentement, et cela commence par notre mentalité. Je vous rappelle ces paroles de Paul : « *J'ai appris à être rassasié et à avoir faim* ». **Il a « appris », c'est-à-dire qu'il a fait un effort pour vaincre le mécontentement.**

Cela fait maintenant quatre ans que je vis à Paris pour mon travail et que je fais les allers retours Paris-Marseille, chaque semaine, pour être présent à l'église le dimanche. Cela a changé beaucoup de choses dans ma vie. Avant, je vivais à la campagne, dans une belle

maison en pierre, avec les chiens qui couraient dans le jardin. Puis, il a fallu quitter tout cela pour démarrer une nouvelle aventure. Mais cela ne m'a pas empêché d'être heureux ; lorsque je suis arrivé à Paris et que j'ai loué un appartement, j'étais content. Je ne me suis pas demandé : « *Mais qu'est-ce que je fais ? Pourquoi ai-je dû quitter ma maison, mes chiens ?* ». Je ne me suis pas posé de question mais j'ai avancé. J'ai considéré cela comme une nouvelle saison dans ma vie et j'ai repensé à l'apôtre Paul lorsqu'il disait qu'il avait appris à être heureux quelles que soient les circonstances car Christ vivait en lui.

Mon cadre de vie à Marseille était bien plus agréable qu'à Paris, mais peu importe : je ne me suis pas plaint. J'ai appris à ne pas me révolter, à ne pas être mécontent mais à être heureux et reconnaissant envers Dieu car je sais que là où je me trouve, c'est sa volonté.

Comprenez que Dieu ne fait rien pour rien. Lorsqu'il vous fait vivre une situation, même difficile, c'est parce qu'il a un objectif bien précis pour vous. Il peut vous enlever de l'endroit où vous vivez pour vous placer ailleurs pour mieux vous travailler, ou pour vous restaurer, pour qu'ensuite, vous puissiez revenir plus forts. Ces temps de changement ou de difficulté sont utilisés par Dieu pour vous amener plus loin. Ils sont donc bénéfiques et vous devez apprendre à être heureux.

La vie devient tellement plus agréable lorsque nous sommes contents de ce que nous vivons. Mon désir pour vous est que vous puissiez être heureux de la saison que vous vivez, que vous vous réjouissiez de ce que Dieu fait pour vous. Plutôt que de vous plaindre, profitez de la grâce de Dieu ; et si vos rêves ne se réalisent pas de suite, prenez patience car cela signifie que vous passez par le test de Dieu. Ne vous apitoyez pas mais **remerciez Dieu pour la prochaine victoire ; car derrière chaque épreuve se trouve une bénédiction.**

Se morfondre dans l'épreuve ne mène à rien ! C'est du sentimentalisme inutile : « *Oh lala, je traverse une difficulté et c'est dur ! Je dois lutter pour garder la tête hors de l'eau, cela me demande beaucoup d'énergie...* ». Est-ce que cela règle quelque chose ? Non. Alors, inutile de sortir les mouchoirs juste pour sortir les mouchoirs et pour que rien ne change. Au contraire, ces personnes se font du mal car elles développent une mentalité de captivité.

Le danger face à la difficulté est de s'en prendre à Dieu et de le rendre responsable de nos soucis. Nous nous braquons vite contre Dieu et nous pouvons même aller jusqu'à éprouver de l'amertume vis-à-vis de Dieu. Mais nous devons comprendre que la plupart du temps, c'est nous-mêmes qui nous créons les problèmes ! Si nous écoutions Dieu et que nous agissions davantage selon sa Parole, beaucoup de nos soucis pourraient être évités. **Nous sommes, bien souvent, les premiers responsables de ce que nous vivons. Alors assumons nos responsabilités ! Ne rejetons pas sur Dieu la responsabilité qui nous incombe.** De plus, je vous rappelle qu'à l'image de l'apôtre Paul, nous devons toujours être dans la joie, indépendamment des circonstances. **Lorsque nous changerons de comportement, alors Dieu agira.**

Un frère de l'église me racontait ce que Dieu lui avait fait comprendre récemment. Un dimanche, comme chaque semaine avant le culte, nous nous saluons et je lui demande comment s'est passée sa semaine et il me répond : « *C'était très difficile, mon chef m'a épuisé, je n'en peux plus* ». Pour l'encourager, je lui dis : « *Ne t'inquiète pas, le Seigneur est avec toi et il est ta force !* ». Il me répond : « *Oui, oui* », mais une fois la conversation finie, il

se dit en lui-même : « *Le pasteur ne comprend pas ce que je vis. Au lieu de compatir à ma fatigue, il me dit que Dieu est avec moi* ».

Mais ce jour-là, l'Esprit de Dieu l'interpelle et lui dit : « *Arrête de te plaindre !* ». Ce frère rentre en lui-même et comprend que ce n'est pas bien de se plaindre, surtout le jour du seigneur. Pourtant, il avait des raisons de s'apitoyer : son travail est dur, il passe les week-ends à se reposer de sa semaine, parfois il commence très tôt ou il finit très tard. Mais le Saint-Esprit l'a touché : il a immédiatement demandé pardon à Dieu et a pris la décision de ne plus se plaindre.

La semaine suivante, lorsque nous nous saluons, il me dit de lui-même : « *Je vais très bien, je suis en pleine forme !* ». Les premières semaines, cette réponse était davantage une réponse de foi qu'une réponse réelle. Mais très rapidement, il a vu la main de Dieu agir dans son travail : ce qu'il faisait avant et qui lui paraissait difficile était devenu facile. En adoptant simplement un regard positif, la situation avait évolué en sa faveur et tous ses collègues de travail ont commencé à vouloir travailler avec lui car il était de bonne humeur.

Dès que nous arrêtons de nous plaindre, d'être mécontents mais que nous regardons à Dieu, les situations s'améliorent. La vie devient plus agréable quand nous ne sommes plus sous l'emprise de la plainte ni de la frustration. Voilà pourquoi nous devons toujours être heureux en dépit de ce que nous vivons ; nous devons être contents de notre vie.

Je suis bien conscient que le quotidien n'est pas facile et que nous devons tous faire face à des difficultés, certains même plus que d'autres. Mais la clé de votre épanouissement est d'apprendre à être contents dans la situation dans laquelle vous vous trouvez, favorable comme défavorable. Sachez que Dieu est aux commandes et qu'il vous bénit. N'oubliez pas que tout ce que vous avez, c'est Dieu qui vous l'a donné et vous devez lui être reconnaissants pour cela.

I Corinthiens 4 v.7 : « *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?* »

Tout ce que nous avons vient de Dieu. Même les choses pour lesquelles nous devons travailler, si nous les obtenons, c'est grâce à Dieu. Comprendre cela nous conduit à une grande humilité.

Le piège de l'insatisfaction

La chair humaine désire toujours plus ! Voilà la racine de notre insatisfaction permanente : « *Je veux plus d'argent, plus de bonheur, plus de reconnaissance...* ». C'est une course vers nos désirs ; et dès que nous l'avons, nous ne prenons même pas le temps de l'apprécier et nous recherchons autre chose. C'est ce qui se passe pour une personne qui fait le régime : elle veut perdre toujours plus de kilos et être toujours plus mince sans se réjouir des résultats atteints. Elle a pour objectif de perdre deux kilos, et une fois cet objectif atteint, elle ne se trouve pas encore assez belle et veut en perdre deux de plus. Et ainsi de suite.

L'être humain est un éternel insatisfait. Il désire quelque chose, et une fois qu'il l'obtient, il n'est pas heureux et en désire une nouvelle. Il réagit comme un enfant face à un jouet : il

va sans cesse le demander à ses parents, puis lorsqu'il l'obtient enfin, il y joue durant quelques jours et ensuite, il s'en lasse et va en demander un nouveau.

En quelque sorte, le mécontentement est un cycle sans fin. Nous désirons une chose, et tant que nous ne l'avons pas, nous ne sommes pas heureux. Et lorsque nous l'obtenons, cela ne résout pas notre insatisfaction puisque nous nous en lassons rapidement pour en désirer une autre. **Le mécontentement n'est pas la conséquence d'une situation mais d'un état d'esprit.**

Bannir le mécontentement devient donc une force qui nous permet d'évoluer. En effet, si les difficultés ont pour objet de nous rendre plus forts, nous devons les surmonter pour grandir. Or, le mécontentement est un manque de reconnaissance envers Dieu qui empêche Dieu de nous sortir de cette situation. Au contraire, plus nous sommes reconnaissants envers Dieu pour ce que nous sommes et ce que nous vivons et plus il nous fait avancer. Nous pouvons alors entrer dans notre destinée.

Je vous rappelle qu'être reconnaissants envers Dieu pour ce que nous vivons ne signifie pas que nous remercions Dieu pour les épreuves ou pour les souffrances ! Nous remercions Dieu parce que dans cette épreuve, c'est son bras puissant qui nous protège de la chute ; s'il ne nous protégeait pas, alors nous n'aurions aucune chance de réussir. Nous le remercions également parce que l'épreuve est une étape qui nous rend meilleurs et nous fait aller de l'avant. C'est pour cela que nous devons nous réjouir de chaque saison que nous vivons.

Pensez que votre situation évoluera uniquement lorsque vous changerez votre état d'esprit, votre façon de voir les choses parce que la reconnaissance amène la puissance de Dieu à se manifester. Votre joie permet à votre situation de changer.

Votre vie, vos joies, vos peines ne peuvent pas dépendre de ce que vous possédez ou ne possédez pas. Comme le dit l'apôtre Paul, vous devez être dans la joie quelle que soit votre situation.

Proverbes 15 v.16 : « *Mieux vaut peu, avec la crainte de l'Éternel, qu'un grand trésor, avec le trouble* ».

Vous ne pouvez pas vous imaginer combien c'est libérateur de pouvoir dire tout le temps : « *Je suis content ! Tout ce que je vis, tout ce que je suis est le résultat de ce que Dieu a fait ! Je suis content de ma vie, de ma personnalité, de mon travail !* ». La joie est une arme puissante contre les troubles et les manœuvres de l'ennemi.

C'est normal d'avoir des aspirations pour notre vie : certains veulent se marier, d'autres veulent acheter une maison. Certains vont chez le coiffeur pour avoir les cheveux frisés et d'autres pour avoir les cheveux lisses. **Il n'y a rien de mal à tout cela, mais nous devons apprendre à être contents de ce que nous vivons.** Ce qui est mal, c'est de chercher à être une autre personne ! Nous devons développer notre personnalité et non pas la personnalité de notre voisin. Nous ne devons pas chercher à ressembler à quelqu'un d'autre, nous devons chercher à être nous-mêmes, la personne que Dieu a faite de nous. Nous sommes uniques et nous ne devons pas être une copie. Nous devons nous sentir bien dans notre peau.

Regardez Marie, la mère de Jésus : elle avait de nombreuses raisons de se plaindre. Alors qu'elle était enceinte, elle dut se rendre à Bethleem sur un âne ; alors qu'elle devait

accoucher, elle dut dormir dans une étable. Mais elle ne s'est pas plainte auprès de Joseph. Elle a appris à être contente de ce qu'elle vivait.

La joie au quotidien est quelque chose qui s'apprend. La difficulté est que notre chair aime se plaindre pour tout et n'importe quoi ! Mais nous devons apprendre à être contents.

Nous ne sommes pas contents pour rien, nous sommes contents de ce que Dieu nous donne.

Le mécontentement face aux difficultés peut nous faire passer à côté de nos rêves. Je me souviens qu'avant d'acheter ma maison à la campagne, j'avais signé un compromis d'achat pour un appartement à Marseille, dans une belle résidence, avec vue sur la mer. Mais au fond de moi, je souhaitais vivre dans le calme de la campagne. Un jour, je rencontre un agent immobilier et je lui parle de mes attentes. Immédiatement, il me propose de visiter une maison en pierre ancienne, à la campagne, qui était une ancienne ferme.

Nous partons la visiter, et une fois arrivé devant cette maison, je me rends compte qu'elle est entièrement à rénover ; même le jardin était à refaire car ce n'était que de la roche apparente. Alors j'étais partagé : d'un côté, j'avais signé le compromis pour cet appartement avec vue sur la mer et dans lequel je n'avais rien à faire, et de l'autre, il y avait cette maison qui correspondait à mes aspirations, mais dans laquelle il fallait tout refaire.

Je n'ai pas regardé au désagrément des travaux ni au mécontentement que le chantier allait provoquer mais j'ai écouté ce que mon cœur me disait et j'ai choisi la maison à la campagne. Et aujourd'hui encore, je ne le regrette pas car j'aime vraiment cette maison et je m'y sens bien.

J'aurais pu choisir la facilité et acheter l'appartement : il était beau et ne réclamait aucun effort. Mais j'ai choisi la campagne. Ce choix était plus difficile, il m'a demandé beaucoup d'efforts et de travail, mais il m'a permis de réaliser ce que j'attendais vraiment.

Ne cherchez pas toujours la commodité ; ne cherchez pas toujours votre confort ni à faire plaisir aux autres ; cherchez à vivre votre destinée. Peu importe les difficultés, lorsque vous rentrez dans votre plan, Dieu aplanit votre route et vous fait franchir les obstacles.

Appréciez les choses simples de la vie

Comprenez que Dieu n'aime pas le mécontentement. Lorsque nous ne sommes pas heureux, cela signifie que nous avons oublié tous les projets de bonheur que Dieu a pour nous ; notre foi diminue. Alors **concentrez-vous sur ce qu'il y a de bon dans votre vie et rappelez-vous que Dieu vous amènera toujours sur le chemin de l'abondance, même si cela prend du temps.**

Appréciez les choses que vous vivez et les personnes qui vous entourent ; apprenez à vous réjouir de votre quotidien. Sinon, les années passent et vous finissez par passer à côté de ce qui fait la beauté de la vie. Oui, le mécontentement vous fait passer à côté de votre vie.

Je viens d'une famille nombreuse, nous étions sept frères et sœurs et j'étais le plus jeune. Ma famille vivait en Algérie lorsqu'il y a eu l'indépendance en 1962. Mes parents possédaient beaucoup de biens, et du jour au lendemain, lorsque nous sommes arrivés à Marseille, nous n'avions plus rien. Au départ, c'était très difficile : nous logions dans un petit appartement, nous n'avions pas beaucoup de moyens. Un peu plus tard, nous sommes allés habiter dans un HLM à Frais Vallon, près du quartier de La Rose.

Le changement a été brutal pour mes parents, et malgré cela, j'ai toujours vu ma mère avec le sourire et je ne l'ai jamais entendue se plaindre ni regretter le passé. Avec mes frères et mes sœurs, nous étions heureux et nous nous amusions avec un rien, en jouant à cache-cache dans l'appartement. A aucun moment je n'ai eu l'impression de souffrir du manque d'argent ; et mes parents, malgré le fait de tout avoir perdu, ne se sont jamais aigris de la situation que nous vivions ; ils ont su préserver leur cœur du mécontentement.

L'important est de se rendre compte que la vie est belle et de l'apprécier telle qu'elle est. Ce n'est pas important de ne pas avoir de cadeaux à Noël ; je n'en ai jamais eu, et cela ne me manquait pas ! J'étais heureux de l'amour que je recevais de mes parents, de mes frères et de mes sœurs. Je voyais mes copains qui avaient des cadeaux chaque Noël, mais je ne me comparais pas à eux. **Notre vie est différente de celle des autres, et nous devons être heureux avec ce que nous avons, sans nous comparer avec le voisin.**

Même avec le recul, je ne voudrais pas changer ces moments-là car j'ai vécu une enfance heureuse et je remercie le Seigneur pour cela.

Une année, un de mes frères est parti vivre à Monaco. Alors, comme l'été nous ne partions pas en vacances, nous allions passer quelques jours chez lui. La journée, nous faisons un grand pique-nique car nous n'avions pas les moyens d'aller au restaurant ; et l'après-midi, je péchais avec mon père car il aimait beaucoup cela. C'étaient des moments simples, mais des moments merveilleux.

Nous devons apprendre à apprécier les choses simples de la vie. Cela ne veut pas dire qu'il faut refuser les belles choses lorsqu'elles se présentent à nous ou que nous devons rester dans la pauvreté. J'aime les beaux voyages et plusieurs fois, j'ai eu l'occasion de partir dans de grands hôtels. Mais, comme l'apôtre Paul le disait, nous devons savoir être heureux dans l'abondance comme dans la disette. J'ai appris à vivre avec peu et j'ai appris à vivre avec beaucoup. Le principal est d'être heureux en tout temps.

La véritable joie se trouve dans les choses simples, dans la relation que nous vivons avec nos proches. Il y a plus de joie à faire un pique-nique avec notre famille que nous aimons qu'à partager un repas dans un grand restaurant, accompagnés de personnes avec lesquelles nous n'avons pas beaucoup d'affinités. **Ce n'est pas l'abondance qui fait notre bonheur, c'est l'amour que nous partageons.**

Nous devons retrouver ce cœur d'enfant. Vous savez, un enfant est heureux avec peu de choses. Un jour, un jeune couple d'amis me racontait que pour les cinq ans de leur fils, ils l'ont amené à Disneyland. Le père était content car il m'expliquait : « *Quand j'étais petit, mon rêve était d'aller dans un parc d'attraction car je trouvais cela magnifique, et aujourd'hui, je peux offrir ce rêve à mon fils* ».

Comme ils habitent Marseille, ils prennent le train pour Paris, passent à l'hôtel pour déposer les bagages et vont tout de suite au parc. Le père profite des attractions avec son fils, mais au bout de deux ou trois, le fils commence à dire : « *Papa, je veux rentrer à l'hôtel et aller à la piscine* ». Alors, le père ne comprend pas et lui répond : « *On ira à la piscine à Marseille, pour le moment on s'amuse au parc d'attraction* ». Mais le fils ne veut rien entendre et continue à vouloir aller à la piscine. Ce qui le rendait heureux, ce n'était pas les attractions, les costumes, les décors, c'était quelque chose de beaucoup plus simple : aller nager à la piscine.

Cela nous montre combien un enfant se réjouit de la simplicité. Il n'avait pas besoin de vivre des choses très sophistiquées ; pour lui, le plus important était d'être avec ses parents.

Cette semaine, j'ai vu un film tiré d'un livre de science-fiction écrit par Mitch Albom. Ce film raconte l'histoire d'un homme, un forain, qui a passé sa vie dans le mécontentement ; il n'a jamais apprécié ce qu'il faisait. Pourtant, hors de son travail, il était gentil, serviable. Un jour, il meurt en sauvant une petite fille qui allait se faire écraser, et arrivé au ciel, il rencontre cinq personnes qu'il avait connues sur terre.

Chacune de ces personnes lui témoigne de la gratitude pour l'aide qu'il leur avait apportée ou pour la joie qu'il leur avait donnée. Et, au fur et à mesure de ces échanges, il se rend compte de toutes les bonnes choses qu'il avait pu faire de son vivant. A la fin de leur conversation, il réalise que s'il devait changer quelque chose de sa vie, il ne changerait rien !

Avec le recul, il avait compris que Dieu l'avait utilisé pour faire du bien autour de lui, et son unique regret était d'avoir perdu son temps dans le mécontentement parce qu'il ne voyait pas tout le bien qu'il répandait autour de lui. Cela l'avait empêché d'apprécier sa vie et de remercier Dieu.

J'ai aimé cette histoire parce qu'elle nous montre que nous devons apprendre à être reconnaissants envers Dieu pour notre vie plutôt que de rester dans le mécontentement. Cet homme aurait pu s'épanouir de son vivant si seulement il avait compris tout ce que Dieu lui permettait de faire de bon ; mais il s'est laissé enfermer par son mécontentement. Alors apprenons à voir de notre vivant tout ce que Dieu fait pour nous.

Il y a une puissance dans la reconnaissance : si je reconnais tout ce que Dieu fait pour moi et par moi, alors je serai heureux de vivre. Et Dieu pourra me faire entrer dans ma destinée car je serai à l'écoute de sa volonté.

Laissons de côté nos insatisfactions et notre mécontentement ! Ils ne reflètent que notre malaise et notre ingratitude vis-à-vis de Dieu. Chaque jour il nous donne le souffle de vie ; chaque jour il pourvoit à nos besoins ; dans la difficulté, il est le bras puissant qui nous soutient et qui nous garde de la chute. Sans lui, nous ne sommes rien et tout ce que nous réalisons est le fruit de sa grâce envers nous. Alors, comment ne pas se réjouir de savoir que Dieu est avec nous ?

Prière : Merci Seigneur car dans les situations favorables comme défavorables, tu nous appelles à nous rendre compte de toutes les grâces et de toutes les faveurs que tu nous accordes. C'est toi qui conduis notre destinée, qui nous amènes à réaliser nos rêves, et

nous voulons apprendre à te faire confiance, à ne plus agir par nous-mêmes mais à te laisser faire.

Seigneur, merci de visiter tes enfants et de les fortifier. Qu'ils arrêtent de vivre dans leur mécontentement, mais qu'ils soient reconnaissants pour tout ce que tu fais dans leur vie. Garde-les de tout le mécontentement et de toute la révolte que peut exprimer le monde mais donne leur, au contraire, d'avoir des paroles de réconfort et d'encouragement. Nous ne voulons pas être les enfants de la colère mais les enfants du Dieu de paix.

Au Nom de Jésus, Amen. Que Dieu vous bénisse.